

Ambassade de Belgique en Grèce

Newsletter Janvier 2012

Sekeri 3 • 106 71 Athènes • tél. : 210 3388540 • www.diplomatie.be/athensfr

Bonjour tout le monde,

L'équipe derrière cette newsletter n'est pas heureuse.

La nouvelle forme avec laquelle le numéro précédent 2011/5 a été envoyé, n'a pas obtenu le succès désiré, dont l'objectif était d'alléger le message électronique et d'éviter des problèmes de livraison.

Hors lors de l'envoi, nos distributeurs ont constaté que certains liens ne fonctionnaient pas correctement. Ceci fut rectifié le lendemain.

Entretemps le lay-out du message d'envoi a aussi été amélioré: voici devant vous la sixième édition dans sa nouvelle présentation.

Nos traducteurs, qui remplissent naturellement encore d'autres tâches, ont aussi reçu une remarque : Monsieur Panos Yossif de l'Ecole belge est en effet un numismate qui fait de la numismatique mais ceci est peut-être seulement une des petites tâches de beauté.

Notre équipe PR ne recevant pas de réactions se faisait des soucis. Il fut même soulevé que "Les lecteurs ont marre de nous ". Nous avons quand-même reçu la réaction orale suivante : 'la newsletter reste un phare de sérénité positive et enthousiaste dans les temps difficiles que nous traversons ici'.

Néanmoins les rédacteurs demandent que la direction instaure une enquête de satisfaction sur le contenu. Doit-il être plus léger ou plus lourd, avec moins ou plus de culture ? Mais bon, nous entendrons bien cela. Et on espère aussi de vous.

Entretemps nous vous présentons dans la série des portraits de nos consuls honoraires Monsieur Kambourakis de Rhodes. Comme annoncé vous trouverez aussi un reportage sur un voyage à Zakynthos. Cette contribution cadre en effet avec le projet under construction sur Vesalius. Lié à la newsletter sur l'Ecole (archéologique) belge d'Athènes, vous trouverez un compte-rendu d'une excursion au site de Thorikos.

Et pour le reste, surtout des messages positifs et gais de nous tous, l'équipe des distributeurs, rédacteurs, traducteurs et la direction de la première newsletter de 2012.

Χρόνια Πολλά, nos meilleurs voeux pour la nouvelle année.

Marc Van den Reeck

L'AVEZ-VOUS VU ?



Du 25 novembre 2011 au 1 janvier 2012 Manneken Pis portait à Bruxelles le costume traditionnel grec. La Grèce était l'invité d'honneur pendant les événements de « Winterpret 2011 - Plaisirs d'hiver 2011 »

http://visitbrussels.be/bitc/BE_fr/minisite_winterwonders/content/7092/l-invite-d-honneur-la-grece.do

CULTURE

Things from Belgium – TA BELFIKA précédents

Jeroen Berwaerts

Dans le cadre du cycle "Jeunes classique" organisé par Parnassos, notre compatriote Jeroen Berwaerts donna un masterclass extrêmement bien réussi à des jeunes trompettistes. Pendant son concert du 26 novembre, assisté par quatre-vingt amateurs de musique, notre compatriote montra son savoir-faire avec Purcell, Vivaldi, Händel, Bach, et beaucoup d'autres.

Jan Fabre

Dans la newsletter précédente nous annonçons les représentations de Troubleyn et Jan Fabre, dont voici un compte-rendu :
Contre des projections immenses alternant le soleil et la lune, les acteurs composent sur l'avant-plan des images avec la terre, l'eau, le vent et le feu. Contre le temps éternel et cruel se déroule le jeu des éléments. La terre mélangée à l'eau forme l'homme. Il ne lui manquait que le feu. Au centre pend un Prométhée crucifié qui le lui vola. Si le monde et l'homme ne furent pas créés de cette façon, cela rapporte aujourd'hui pourtant des images iconiques et spectaculaires.

Troubleyn était, il y a quelques semaines, invité au Pallas d'Athènes avec Prométhée, Landscape II, de Jan Fabre. Quelques personnes étaient choquées par la nudité, le sexe explicite, la provocation, les anachronismes avec des Juifs orthodoxes et le roulement de tambours du Hitlerjugend. Elles étaient moins choquées par des créatures qui souffrent dans les enfers, des mères qui déchirent leurs enfants, d'hommes et héros qui provoquent les dieux. Impressionnés par les images accablantes, les applaudissements se déclenchèrent lentement, mais par la suite ils furent accélérés sous la pression de quelques enthousiastes. Le nouveau passage de Prométhée à Athènes fut un succès.

Things from Belgium – ΤΑ ΒΕΛΓΙΚΑ en 2012

En mai et septembre, nous projetons des nouveaux cycles de *Things from Belgium*: du classique belge en septembre et des classiques internationaux au mois de mai.

D'après notre formule précédemment testée, nous organiserons chaque fois un concert à Athènes,

en dehors des circuits culturels d'usage courant. Pour le mois de mai nous avons déjà réservé un palais romantique où les philhellènes se sentent chez eux, aussi bien jadis qu'aujourd'hui. D'autre part, nos musiciens se rendront à Nauplie, Patras et Olympie. La veille de l'allumage de la flamme

Olympique, en route vers Londres, de la musique belge y résonera.

En septembre nous nous rendrons vers le nord: à Thessalonique et Veria. Vous recevrez plus de détails dans notre prochaine newsletter.

AA BB Boeiende Belgen CC Compatriotes Captivants

Nous regrettons énormément de ne pas avoir pu annoncer certaines activités de nos compatriotes plus tôt.

Ainsi la première exposition individuelle de Viviane Van de Reck avait lieu entre le 8 et 13 décembre à l'hôtel Capsis à Thessalonique. Cette exposition était illustrée avec du Rebetiko et de la musique classique. Nous ne voulons pas vous priver de l'affiche.

Εκθεση ζωγραφικής
VIVIANE VAN DE RECK
ΑΝΤΩΝΗΣ ΜΠΡΑΜΠΡΟΥΜΗΣ
e-mail: viviane_antonis@yahoo.com



Hotel ΚΑΨΗΣ Θεσσαλονίκη
8 - 13 ΔΕΚ. 2011 : 17.00 - 23.00
Οα προθήσσει Βασίλης Σημαντάκης, ηρέβης Ε.Τ. σης 22.00 τις 8 Δεκεμβρίου

“ΓΙΑ ΤΗΝ ΑΓΑΠΗ
ΤΗΣ ΖΩΓΡΑΦΙΚΗΣ ...”

Ασθημερική ζωντανή μουσική
Κλασική - Ρεμπέτικη
Μουσική συνοδεία από
Μαρία - Κατερίνα Σταυραράρα ΠΙΑΝΟ
Στρατούλα Κιθάρου CLASSIC ΚΙΘΑΡΑ Εισόδος ελεύθερη

 RADIO 18300	 KANTZAS 2η κ/η ΠΕΡΙΟΧΗ - ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ Τηλ.: 2210 50740	 ERΩΔΙΟΣ Λογμ Κρατμ, Λθβονος Σερρον Τηλ.: + 30 23250 28070	 KLOUVA ΗΡΑΚΛΕΙΑ ΣΕΡΡΟΝ Τηλ.: 23250 22757		
 KAFENE ΗΡΑΚΛΕΙΑ ΣΕΡΡΟΝ Τηλ.: 9976 970 807	 METROPOL ΚΑΡΠΗΤΗ - ΣΕΡΡΟΝ Τηλ.: 23250 31919	 PITAKAS ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ ΣΕΡΡΕΣ - ΒΑΡΕΣΣΕΣ ΚΑΡΠΗΤΗ - ΣΕΡΡΟΝ Τηλ.: 23250 31056	 ADAFERAS XRYSTOS ΣΦΑΛΑΞΕΣ ΠΑΝΤΟΣ ΚΑΛΑΘΟΥ Κω. 6937 184412	 KAIK Εθν. Αντιστάνης Στ ΣΕΡΡΕΣ Τηλ.: 23250 23131	 MUCHI ΕΚΑΜΑΤΑΙΟΣ ΒΕΛΓΙΟΝ ΠΑΝΟΜΟΝ ΒΕΛΓΙΟΝ ΠΑΝΟΜΟΝ Τηλ.: 6978 331 648

Encore jusqu'au 14 janvier se déroule également dans le *Siakos Hanappe Gallery for Contemporary Art* à Athènes, la première exposition solo de Hara Piperidou, sous le titre: *Pleasure in Pain, "Idoni en Odyini"*. La galerie est inspirée par une compatriote :



16 Maragou Street, 16675 Glyfada, Athens, Greece
www.siakos-hanappe.com, tel. +30 210 8949821, 8982510

PROJECT UNDER CONSTRUCTION

En 2014, nous fêtons le 500^{ième} anniversaire de la naissance d'un de nos compatriotes les plus connus et nous commémorons son décès sur l'île grecque de Zakynthos il y a 450 ans.

Dans la compagnie des artistes biomédicaux Pascale Pollier et Ann Van de Velde, et Marc De Roeck du Medical Yacht Club, notre consul Theo Dirix s'est rendu récemment à Zakynthos. Pour la préparation de 2014, ils ont rencontré beaucoup de responsables de l'administration de la ville, du musée Solomos, du service archéologique et de l'hôpital, tous très affectés de Vesalius. Nous vous tenons au courant de leurs projets. Durant leur visite à l'île, ils ont constaté que Vesalius y "vit" encore.

Dans la baie de Laganas un quartier entier a été nommé Vesalius. Là, entre la taverne de poisson grecque *Veza* et le *Veza Super Market*, à la *André Vesal's str* (et *Keep the beach clean*) se trouve depuis 1965 le monument Vesalius.

Le propriétaire du magasin au numéro 422, appelé sur le mur le *Super Market "Veza"*, a remarquablement rebaptisé son *tourist shop* sur la nouvelle plaque en *Super VEZAL Market*. Il a toujours habité dans ce quartier. Sur sa carte il cite la *Veza Area* comme son adresse et même son e-mail commence par vezal@. Il se rappelle encore l'inauguration du monument.

A côté du monument historique commence la *André Vésal's Street*, de la plage de Laganas direction Pandokrator, le village avec l'église impressionnante homonyme, mais nous ne devons pas aller si loin.

D'abord on longe encore des hôtels, des petits magasins et aussi l'arrière du restaurant *Veza* qui s'est transformé ici tout à coup en un *Vesal Beach Club*. La rue Vesalius continue encore jusqu'à la grande maison de maître au côté gauche où parfois la priorité de droite est donnée au trafic de la rue principale. Sur ce "T" ils les voient venir directement de Laganas, sous la plaque blanche avant le *Red Poppy Cocktail Bar*, la flèche rouge vers le *Café del Mar* et l'indication verte et jaune vers les *Denise Beach Hotel-aps* à *Laganas-Veza*, la plaque brune qui dirige de nouveau vers la plage en grec et en anglais, vers le *Monument in honour of the Belgian anatomist Andre Vesal*.

Que la rue Vesalius va de la plage jusqu'ici est considéré comme tout à fait normal par certains. D'après eux se trouvait derrière le coin, à Kalogerata, le monastère où Vesalius aurait passé ses derniers jours et serait peut-être encore enterré dans une crypte. En 1950 un monument fut dressé avec comme épigraphe: "Ici se trouvait le monastère

franciscain de H. Theodoor Kalogerata 1471 où le grand anatomiste Andreas Vesalius est décédé sur la plage abandonnée suite à un naufrage en 1564". Cette plaque ne s'y trouve plus à ce jour; un peu plus loin, il y a une affiche bleue-mauve de *Cocktails & Dreams*.

D'autres comme l'historien scientifique belgo-américain George Sarton, né à Gand en 1884, suggèrent que les restes de Vesalius ont été transférés à l'église de *Santa Maria della Grazia*. Pendant la construction en 1544 des pierres tombales ont été trouvées avec des références à Cicero. (Sarton donna un beau titre à son article: "*The Death and Burial of Vesalius, and, incidentally of Cicero*".) L'église qui a été agrandie plus tard, est devenue un monastère, et encore plus tard un hôpital et finalement une caserne. En 1944 le bâtiment a été détruit par les Italiens et Allemands. À l'aide de vieilles cartes et dessins, nous sommes allés à la recherche de cet endroit. Nous sommes partis du buste blanc de Vesalius sur la place Vesalius. De là jusqu'à l'autre côté de la ville nous avons visité sur la vieille ligne côtière chaque église, et photographié chaque parc de stationnement, parc et terrain de tennis. Dans l'espoir que l'église disparue apparaîtrait sur les photos ?

CONSULAIR

Rhodes



M. Antonis Kambourakis est consul honoraire de Belgique dans les îles du Dodécanèse depuis 2001. Né à Rhodes, il s'y est aussi établi professionnellement. En tant que consul honoraire, Antonis Kambourakis accorde une garantie de sécurité et confiance prouvée à nos citoyens, une longue tradition de famille qui date de 30 ans. Là, où aujourd'hui plusieurs centaines de belges vivent et travaillent (dont 200 inscrits à l'Ambassade), et jouissent aussi des 17 îles grecques que forment le Dodécanèse, la Polynésie unique de la mer Egée du sud.

Bien que avocat, Antonis Kambourakis est actif avec un succès exceptionnel dans le secteur du tourisme et des hôtels. Il y a l'occasion de renforcer constamment ses liens avec la Belgique et ses citoyens tout en les accueillant et en leur fournissant des informations sur son île adorée.

À l'association Kambourakis, dans laquelle Antonis fonctionne en tant que conseiller, appartiennent les hôtels Mediterranean avec 241 chambres et le Rodos Palace avec 785 chambres, mais aussi un complexe ultra-contemporain à Rhodes avec une capacité de 4.800 personnes.

Il est président de l'Union hôtelière de Rhodes et membre de la Fédération hôtelière grecque, tandis qu'il était aussi membre du comité administratif de l'Office hellénique du Tourisme. Parallèlement, Antonis Kambourakis exerce des activités sociales de toute sorte, qui dépassent les frontières de son île. Pour ceci il fut honoré par le patriarche œcuménique Bartholomée I, le Ministère hellénique des Affaires Etrangères, le Ministère hellénique de la Défense et l'organisation internationale des «Special Olympics».

Il parle le français et l'anglais. Il est marié à Evi Pliaka, et a une fille Anastasia Michaela. Il dispose aussi d'une collaboratrice inépuisable au consulat honoraire, notamment la très sympathique Priscilla Papastefanou. N'oublions pas que l'année dernière en 2011, pas moins de 60.000 touristes belges ont visité Rhodes, et ceci n'étant que les voyageurs arrivés en avion.



Néanmoins Antonis Kambourakis considère le moment crucial dans sa carrière de consul honoraire la visite à Rhodes du couple royal belge en septembre 2004, qu'il a eu le plaisir et l'honneur d'accueillir chaleureusement.

Finalement, il a eu l'occasion au mois de mai dernier d'inaugurer avec notre ambassadeur, M. Marc Van den Reeck, des activités culturelles à Rhodes, destinées à des Belges, des Grecques et des amis de la Belgique. Des événements uniques dont une soirée exceptionnelle dans le Musée et le Palais des Grands-Maîtres, le Castello avec le flutiste belge renommé Christian Plouvier, et le guitariste grec Nicolaos Baloyannis, accompagnés de trois grandes chorales d'enfants, dans une magnifique salle royale médiévale illuminée par des bougies.



TEAMBUILDING

L'ambassade en ballade

Si vous n'aimez pas l'histoire et l'archéologie, vous n'avez pas de chance en Grèce. Vous devez vous contenter du climat agréable, des paysages magnifiques, de la bonne nourriture et des gens sympathiques. Si à ceci s'ajoute un petit intérêt pour des "vieilles pierres", alors aucun weekend ne doit se passer sans un plongeon dans le passé. Si nous avons en plus la chance d'être guidé par un archéologue, alors ces sites redeviennent même vivants.

Un beau jour de soleil en novembre nous nous sommes dirigés vers Thorikos sur la route de Lavrio. Les lecteurs de la newsletter de l'Ecole belge savent que des compatriotes y ont aussi fouillé pendant les années précédentes. Sous la direction des inspirés de l'Ecole, nous avons visité la colline qui hébergeait jadis "une petite ville minière avec salle de cinéma", car le village était bien assez riche pour construire un théâtre unique et excessivement cher. En montant les escaliers et en admirant le théâtre d'en haut, le bien ovale apparaît clairement. Vous y avez aussi une vue sur la mer qui s'est retirée quelques kilomètres pendant les siècles précédents. Là où se trouvait avant la côte, la déesse Déméter serait arrivée sur terre d'après un hymne homérique.

Certains pensent qu'il y aurait même encore des traces d'un sanctuaire. Devant le théâtre se trouve aussi une sépulture. Ceci est tout au moins un endroit bizarre, trouvent les archéologues, car les nécropoles proprement dites et les sépultures encore plus anciennes se trouvent sur le flanc de la montagne derrière le théâtre. Juste à l'avant-scène se trouvait aussi un sanctuaire de Dionysos. Est-ce que Dionysos était vénéré ici comme Dieu du théâtre ou comme Dieu du vin ? Tout comme Déméter offrit l'agriculture à l'homme, ainsi Dionysos lui apprit à cultiver le vin. Y a-t-il une relation entre un possible sanctuaire de Déméter, la sépulture étrange et le théâtre ? Les archéologues préfèrent trouver des preuves plutôt que de spéculer. Et pourtant il est difficile de ne pas voir de lien. Dionysos prouve que les représentations dans le théâtre possédaient une connotation religieuse: la poésie et le théâtre comme culte. En plus, ce théâtre prestigieux qui était non seulement unique à cause de sa forme ovale convient à peine à cette petite ville minière incontestablement riche. Toute la région contient des mines d'argent, pourquoi donc aurait-on justement investi dans cet endroit tant d'argent dans un

théâtre s'il ne dépassait pas toute la vie culturelle et religieuse des notables. Le théâtre se trouve simplement trop près de l'entrée de la mine d'argent et du quartier industriel où les esclaves lavaient les minéraux. A travers les histoires des guides, nous voyions presque apparaître des petits hiboux argentés qui déterminaient la richesse d'Athènes. Ils nous montraient l'endroit où le trésor de Thorikos fut trouvé qui avait donné lieu l'année passée à une exposition co-organisée par notre ambassade. Nous 'voyions' aussi la souffrance des esclaves qui d'après des sources écrites ne survivaient souvent pas plus que quelques mois. Sur l'échelle sociale de l'esclavage, ces mines d'argent se trouvaient peut-être bien au dernier échelon, même s'ils étaient plus tard peu à peu remplacés par des ouvriers. Le quartier industriel était surtout pour travailler, pas pour habiter ni pour dormir, mais nous avons aussi été guidé dans un lieu qui était autrefois une maison de riches, de la dépense à la cuisine avec four et les espaces privés et par le hall de nouveau vers l'extérieure. Nous sommes toutefois allés manger un petit bout dans une vraie taverne.

